

PRATIQUE

NOUS JOINDRE
Porto-Vecchio
Rédaction - Publicité -
24, rue Jean-Jaurès -
04.95.70.94.20. Fax :
04.95.70.94.29. -
E-mail : porto-vec-
chio@corse-matin.com
Pour le portage et les
abonnements, contac-
ter le : 04.95.32.85.01 ou
le 06.78.03.21.17.

SÉCURITÉ
Gendarmerie : 17 ou 117.
Pompiers : 18 ou 112.
Médecin de garde en se-
maine après 20 h, le
week-end et les jours fé-
riés : 116 117.
Cross Med : (sauvetage en
mer) : 04.95.20.13.63.
Sémaphore de la Chiappa :
04.95.70.03.58.

UTILE
Bonifacio
Mairie : 04.95.73.00.15; Ca-
pitainerie port de plai-
sance : 04.95.73.10.07.
Office du tourisme :
04.95.73.11.88.

L'autre naufrage des Lavezzi qui échappa au drame

Dans exactement six jours, le 15 février, sera commémoré le tragique naufrage de la *Sémillante*. L'occasion de revenir sur un autre fait historique peu connu dans les "Bouches"

Dans quelques jours sera célébré, comme chaque année, l'anniversaire du terrible naufrage de la frégate impériale *La Sémillante* survenu le 15 février 1855, et qui causa la mort de plus de 700 marins et soldats se rendant en Crimée. Survenu dans les Bouches de Bonifacio, aux îles Lavezzi, il est, certes, le plus connu. Et même si, contrairement à ce que l'on pense, Bonifacio n'est pas (et de loin) le lieu où il y a eu le plus de catastrophes maritimes (voir encadré), ce naufrage aura marqué durablement les mémoires et "construit" la mauvaise réputation des "Bouches".

Mais, fort heureusement, tous les naufrages qui ont eu lieu aux Lavezzi n'ont pas été aussi dramatiques que celui de février 1855. Parmi eux, celui du paquebot-poste *L'Événement*, assurant le service Bastia-Bonifacio-Ajaccio par Propriano qui devait survenir, moins de quarante ans après, c'est-à-dire le 21 janvier 1893. Le paquebot *L'Événement* était affecté depuis plusieurs mois au service côtier cité plus haut. Il faisait partie des cinq navires de la société corse Morelli. Il avait quitté Bastia le vendredi à 19 heures pour Bonifacio dont il devait franchir les "Bouches" après avoir passé près des fameuses îles Lavezzi.

Deux enfants à bord

L'équipage se composait de 24 hommes. À Bastia, il avait été chargé de colis divers pour un poids de plus de 5000 kg de pâtes alimentaires, balais, liquides, caisses de pétrole, filets de pêche etc. Il y avait à bord une dizaine de passagers dont deux enfants en bas âge.

Dans le détroit de Bonifacio, la mer était agitée et le temps brumeux mais rien de bien exceptionnel et, en tout cas, rien à voir avec la tempête de ce



Les Lavezzi : un paradis et un... enfer à la fois ! De nombreux naufrages, dont le plus tristement célèbre, celui de la *Sémillante*, ont marqué ce site qui reste aujourd'hui, à l'heure du tourisme, très fréquenté par la petite et moyenne plaisance ! (PHOTO F. C.)

sinistre du 15 février 1855 où périt *La Sémillante*. Selon le récit des journaux de l'époque il apparaît que, le matin à 4 heures, le commandant Ferrari, étant de quart, aperçut les rochers des Lavezzi : "Rabord!", ordonna-t-il aussitôt. Mais le navire continuait à venir sur tribord et pourtant, l'homme à la barre obéissait aux ordres. Peine perdue, la direction ne changeait pas, une des drosses du gouvernail venait de se briser. Malgré les efforts du commandant, *L'Événement* finit par toucher un rocher. Le choc cependant ne fut pas très violent. C'est à peine s'il réussit à réveiller quelques-uns des passagers. Mais le navire était vieux. Le commandant le savait. Il jugea que jamais il ne pourrait parvenir jusqu'à Bonifacio. C'est pourquoi, précisait un rapport : "Dans l'intérêt commun, le commandant décida d'échouer son navire". Les passagers et l'équipage purent parvenir à se sauver et à rejoindre la terre ferme, d'abord sur l'île Lavezzi puis à Cala Longa. Comme le

vent la tradition, le commandant quitta le navire le dernier, juste avant que *L'Événement* ne se brise en deux. Une heure après, il était englouti par les flots. Toutefois, la marchandise qu'il transportait avait pu, tant bien que mal, être récupérée avant le naufrage total. Vers 8 heures du matin, les premières embarcations arrivèrent. Dans l'une d'elles se trouvait Augustin Piras, maire de Bonifacio : les passagers avaient pris place dans le canot de la douane. Beaucoup d'entre eux avaient perdu leurs bagages, mais ils étaient tous vivants et c'était l'essentiel. Épisode de ce naufrage : le tribunal maritime commercial qui avait à statuer sur le cas du capitaine au long cours Charles Ferrari, commandant le paquebot *L'Événement* devait l'acquitter à l'unanimité. Quelques mois après, le capitaine Ferrari était nommé officier aux transports maritimes. Mais la compagnie Morelli annonçait une perte sèche de 600 000 francs rien que pour ce navire.

Pas la zone la plus dangereuse

Sur 109 naufrages en Corse de 1816 à 1855, seuls 10 ont eu pour cadre les Bouches de Bonifacio. Les naufrages les plus nombreux sont enregistrés sur la côte occidentale (47), la côte orientale de la Corse (39), et du nord-est de Bastia à l'étang de Diana (20). Bonifacio a enregistré le moins de naufrages de toutes les régions de l'île. Seulement 10 sur 109 ! Cela dit, la prudence reste toujours de mise dans les "Bouches". (Sources: *Études Corses* de décembre 2005, José-Luis Cortés).

F. CANONICI

Aujourd'hui à Porto-Vecchio

☀️
8°
8 heures

☁️
12°
14 heures

☀️
10°
17 heures

METEO FRANCE